

M. F

Paris, le 25 mai 1889



56, rue de la Victoire

Mon cher ami,



Recevez mes remerciements pour votre lettre du 19 mai et veuillez nous noter ma nouvelle adresse.

Je connaissais le passage d'Al-Koutoubi sur Ousama; il y en a un autre I, p. 123.

Il m'est impossible de vous dire quand le ^{الجيش} fondé non pas par Dj. نور الدين محمود, comme vous écrivez par distraction sans doute, mais par Dj. نور الدين محمود اتى في ^{التركى} اق سقى التركى a cessé d'exister. Je ne crois pas qu'on puisse rien conclure de la coexistence d'autres ^{الجيش} à Damas; car si celui de Noir ad-Din a été le premier, il y en a en beaucoup d'autres, dont vous trouverez la liste d'après Abd al-Basit Al-Almawi dans Fleischer, Michael Meschaka's Cultur - Statistik von Damaskus (Z. D. M. J. VIII, p. 356-357), reproduit dans le tome III des Kleine Schriften où, je l'espere, on aura corrigé, pour le mort de Noir ad-Din, 599

en 569. J'ai sous le yeux le passage de
Abd al-Basit (ms. 2738 de notre Supplément arabe),
fol. 42^e, qui nomme le fondateur exactement
comme je viens de vous le désigner, raconte
brièvement sa vie suffisamment connue et ajoute:
وهو أول من بنى دارا للحديث فيها علها تقویٰ لفته عن
شان و خصيص سنته فلقي شيختها المألف ابن عاصم ثم
القاسم أبا عاصم ثم ولده ثم الناج بن زيد الهماتي
عاصمه ثم زيد الدين خالد النابسي شيخ التوفوي كان
له الفاكهة كثير الفضل وكان الناصر يحبه ويكره روى
 عنه التوفوي والغزاري وأبي دقيق العبيد والبرهاناني التوفوي
وكأن يحيى الناصر ابن القرش قاتنه عنه قضية محدثة
بها فقلع الشیخ زید الدین خالد سراويله وخلقه على الشاعر
فضحک الناصر وقال ما حملك على هذا قال لم يكن معی ما
استغنى عنه غيره ثم ناج الدين الغزاري ثم جمال الدين
النابسي المألف ثم الجمال بن الصابوني ثم المحبة بن المختار
ثم فخر الدين الخطيب ثم شرف الدين النابسي آخر ابن
نحوه (sic) ثم علاء الدين بن العطار ثم المألف البرهاناني كتب
كتابه (sic) ابن الحبيب على محمد البرهانى
ما طالبا نسب الشیوخ وما روا فيه على التفصیل والاتصال
دار الحديث اثیر تجد ما تینقیصه بازرا في محمد البرهانى
ثم المألف البرهانى ثم تدقیق الدين ابن رافع

J'espére que ce passage, avec ses notices littéraires
vous intéressera; je ne me rappelle pour le moment
aucune notice analogue dans les مخطوطات.

Il ne paraît incroyable que vous n'ayez nulle
part à Budapest ni dans votre bibliothèque
particulière un livre qui vaut 20 fr. en Egypte
et 30 fr. en Europe.

Je me réjouis d'avance de lire la deuxième
partie de vos Muhammedanische Studien. Si je
n'en ai écrit sur la première partie, c'est que
M. Jean Reville avait déjà envoyé le volume
à M. Montet de Genève. Mais j'ai fait grand
elogie de votre publication dans mes cours
et si je ne vous suis pas partout dans
mes réserves, j'admire l'édition et l'originalité de
votre exposition. Ne vous alarmez pas du silence
que gardent les orientalistes: les bons livres font
leur chemin tout seul et les critiques les
plus flattantes ne sauvent pas les mauvais. Ma
christomathie élémentaire est épousée, sans que personne
en ait parlé si ce n'est un seul adversaire en
France pour en dire du mal. La première édition

ne s'en est pas moins vendue jusqu'au dernier exemplaire et je publierai vers le fin de l'année une deuxième édition.

Cette semaine j'ai remis à l'Académie une liste pour la distribution du premier fascicule du Corpus Inscriptio Semiticarum, partie hiéroglyphe. Votre nom y figure et j'espère que vous recevrez l'œuvre et planches aussi bien du commenteur que de la continuation.

Vous n'étonnez pas en me demandant si j'ai au congrès de Stockholm. Cela j'aimerais visiter la Suède et la Norvège et ce ne serait un grand plaisir de vous revoir ainsi que quelques amis. Mais le congrès s'est incarné dans une personnalité dont, je l'espere, le caractère à mon égard aura scandalisé tous les honnêtes gens. Notre école sera représentée par deux beaux volumes auxquels j'ai refusé de collaborer pour le même motif qui me fera n'abstenir de servir à la glorification d'un diffamateur.

Mille complimens affectueux de Derenbourg
les Goldziher

Votre tout dévoué
Hartwig Derenburg